Lues le 20 Xbre 1770

N°. 3

Observation

Sur un etranglement de l'intestin Causé interieurement par une bride du sac herniaire Suivie de quelques reflexions Sur les faits qu'elle presente.

Par Mr. Bousquet, de Brioude

Un homme agé de cinquante ans portoit depuis son enfance deux hernies inguinales, il avoit une si grande facilité a faire rentrer les parties, lorsqu'elles sortoient, ce qui arrivoit tres souvant, qu'il n'eut rarement a faire usage du bragyer. Le 4 9bre 1770 celle du coté droit reparut, le malade en fit la reduction comme a l'ordinaire, quoyqu'il fut yvre; il s'appliqua le bandage, et il ressentit aussitot une douleur tres aigue aux environs de l'anneau cette douleur s'etendit dans toute la region iliaque du meme coté. Le vomissement, le hoquet et tous les accidens de l'etranglement Survinrent en moins d'une heure, les remedes generaux furent Employés inutilement, le malade mourut la nuit du 5 au 6 au bout de 36 heures.

A l'ouverture du bas ventre, j'apperçus qu'une portion de l'intestin Ileon longue de deux pieds avoit passé avec le mesentere qui lui est continu dans une bride dont l'extremité anterieure Semblot partir du bord Superieur de l'anneau et l'extremité posterieure se terminoit dans le pli. Le mesentere etoit si distendu aux environs de cette bride, qu'il formoit un second etranglement a la portion inferieure du meme intestin. Tous les viscres du bas ventre Surtout les intestins Ileon etoient tres engorgés et fort Rouges, et la portion Comprise dans l'anse etoit noire et livide.

pour reconnoitre la nature de cette bride, il eut fallu deranger les parties de la situation ou elles etoient, et je vous devois m'abstenir auparavant de la disposition du sac. l'ayant mis a decouvert, la tunique vaginale du testicule me parut tres spatieuse, le testicule tres sain y etoit comme Suspendu vers sa partie Superieure. je l'ouvris inferieurement et par cette ouverture j'introduisis mon doigt jusqu'

ARC 14 d.28

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

+ Le 7 9bre 1771.

La cavité du bas ventre, n'ayant trouvé aucun vestige de ses parties, je jugeay que c'étoit un homme de naissance. Cette pièce me parut dès ce moment assez intéressante pour devoir la présenter à l'Académie +; j'en fis la dissection le lendemain en présence de Mrs Didier qui avoit été chargé de l'examiner, et de Mrs Brun et Dussau. pour m'assurer de la nature de la bride et de sa position lorsque les parties étoient dans leur état, j'aurois souhaité pouvoir les y faire retomber, mais il n'est pas possible, quoique j'eusse vidé l'intestin dont il sortit avec beaucoup d'air une grande quantité de sang noir et fluide; le ramollissement des membranes occasionné par un sang de même nature, infiltré dans leur substance et l'engorgement du mésentère s'y opposent. je fus obligé de dégager les parties de l'anneau que formoit cette bride, ce qui fut aisé parce qu'elles n'y étoient point adhérentes, quoique l'endroit de l'intestin et du mésentère soumis à cette bride fut calleux et rétréci comme si on l'avoit lié avec un fil. Les parties étant dégagées, j'ay ramené cette bride dans le sac en tirant le testicule en bas. j'étois persuadé qu'elle n'étoit pas formée par le cordon de vaisseaux spermatiques comme plusieurs l'avoient présumé fondés sur ce qu'on la retrouvoit lorsqu'on tiroit le testicule en bas, et en effet je les ay trouvés comme ils sont toujours enveloppés de leur tissu cellulaire et séparés du sac au moyen d'une membrane assez mince qui en forme la paroi postérieure. j'ay ouvert par en haut et par en bas cette cavité pour voir la position de cette bride, elle étoit située vers la partie moyenne, et se portoit obliquement de devant en arrière et de la partie externe à l'interne

elle avoit deux Lignes d'épaisseur, un pouce environ de longueur et etoit de la meme nature que celles que l'on trouve assez souvant dans les sacs herniaires il peut se faire que la compression des bandages y ait donné lieu, Cet homme, avant de se retirer a Diakre, avoit été exposé a porter des broyers mal faits, ces sortes de bandages comprimant irregulierement, meurtrissent les parties et occasionnent des adherances qui avec le temps deviennent très dures et difficiles a detruire. les parties en tombant dans le sac devoient necessairement le dilater, cette dilatation tendoit a detruire le point d'adherance, mais comme elle etoit forte elle ne fait que porter et il a peu en resulter cette bride. il est très vraysemblable que depuis son existence, les parties avoient tombées dans le sac, mais dans la reduction elles avoient toujours repris le meme chemin qu'elles avoient tenu en tombant. Cette derniere fois elles avoient passé par dessous la bride, et elles ont été ramenées par dessus, de facon qu'il a deu en resulter l'anse, telle que nous l'avons trouvé. la compression du bandage qu'il fut appliqué immediatement apres, a peu alleviez les accidens graves qui sont survenus si promptement, et s'est opposée a la rentrée si salutaire des parties dans le sac, s'il est possible de presumer qu'elle eut peu avoir lieu sans cet obstacle,

j'ay examiné avec de même soin la hernie inguinale du coté gauche, il s'est presenté sous les teguemens un sac qui s'etendoit depuis le testicule jusqu'au pubis, il y avoit peu d'Eau dans ce sac quoyqu'il pesat environ au moins un demy septier, il etoit divisé en deux cavités separées par une cloison située vers la partie inferieure. je l'ay fendu dans toute sa longueur, la tunique vaginale du testicule en formoit le plancher, elle etoit plus mince et plus ample qu'elle n'est naturellement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

je l'ay ouverte, le testicule nous a paru sain et nous avons apperçu a la partie superieure de cette cavité un conduit d'environ trois lignes de diametre qui alloit se terminer a un petit sac situé auprès de l'anneau. l'ouverture de ce conduit nous a laissé entrevoir des vaisseaux spermatiques plats derriere la membrane qui en formoit la paroy posterieure. au coté interne de ce conduit etoit le sac herniaire adherant aux parties circonvoisines et qui ne differoit en rien des sacs herniaires ordinaires

il m'a paru que l'on pouroit tirer de cette observation plusieurs consequences utiles a la theorie et a la pratique des hernies, et qu'elle presenteroit en meme temps plusieurs faits relatifs aux hidrocèles.

il y a dans les memoires de l'allademie Royalle de Chirurgie plusieurs observations sur les etranglemens interieurs, on en trouve beaucoup dans differens auteurs sur le meme sujet, sans parler de ces etranglemens qu'on doit pouroir etre occasionnés par la rentrée du sac herniaire lorsqu'il se trouve resserré dans quelques points.

il est certain qu'il a été impossible de porter un secours efficace au plus grand nombre. la passion iliaque peut etre occasionnée, comme le dit Mr. Levin, par des causes bien differentes dont la plus grande partie est hors du domaine de la Chirurgie operatoire. les remedes generaux ont été le seul moyen qu'on ait pu employer parceque les signes n'etoient pas assés positifs, ils ne determinoient ni la nature ni le lieu precis de la cause de ces etranglemens toute operation eut été temeraire. mais il est certain aussi qu'une main hardie auroit sauvé la vie de plusieurs de ces infortunés. l'observation de Mr. Braillet inserée dans le memoire sur

La gastrotomie par Mr. Levin en est une preuve.
Mr. de Lapeyronie dans celle qu'il a donné sur
l'etranglement causé interieurement par l'adherance
de l'epiploon au dessus de l'anneau, rapporte que
si le malade n'avoit pas été dans un si deplorable
etat il auroit hazardé une operation ; il seroit donc utile de recueillir des faits bien
detaillés qui puissent determiner les cas, ou le chirurgien
pût avec surete recourir a l'operation dans la pallion
iliaque

Les accidens qu'a eprouvé le malade qui fait le sujet de
notre observation, ne laissoient aucun doute sur
l'etranglement et sur le lieu qu'il occupoit. il
a senti immediatement apres la reduction aux environs
de l'anneau une douleur tres aigue qui s'est etendue
par degrés dans toute la region iliaque ; cette partie
etoit si douloureuse qu'il n'etoit pas possible d'y
toucher, le lieu etoit donc bien determiné, il
n'en etoit pas de même pour la nature de la cause
cependant en considerant la vivacité et la promptitude
avec laquelle les accidens se sont manifestés après
la reduction, tandis qu'il ne survenoit pas lors
meme que les parties etoient hors de la cavité du
bas ventre, il paroissoit tres vraysemblable
que c'etoit un derangement, une bride, une
cause quelconque qu'on pouvoit esperer de detruire
par l'operation. L'indication etoit bien
positive, mais je ne la croyois pas aussi urgente.
j'ay cru pouvoir attendre au lendemain pour
me prevaloir de conseil de Mr. Levin chirurgien
en chef de l'hopital general et de malade
et mort pendant la nuit

j'avois tout lieu d'etre persuadé que je trouverois
la cause de l'etranglement aux environs de l'anneau

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

mais quand bien même elle en auroit été éloignée de trois pouces, je ne devois pas craindre qu'il me fut impossible de l'enlever; j'avois pour devant moy un exemple récent capable de m'ôter toute crainte à ce sujet. au mois de 9bre 1769 je fis l'operation du Bubonocele, quoique les parties fussent bien à découvert, l'anneau bien débridé il ne me fut pas possible de les faire rentrer. Le malade étoit toujours dans un état de souffrance. je portay plusieurs fois mon doigt dans la cavité du bas ventre aux environs de l'anneau, sans rien trouver qui parut s'opposer à la reduction; ne voyant d'ailleurs d'ailleurs aucune cause entretenement je soupçonnay avec raison que l'obstacle venoit de quelque adherance ôu de quelque bride interieure située plus profondement. j'introduisis de nouveau mon doigt aussi avant qu'il me fut possible, et je sentis à 3 pouces au moins de l'anneau une bride fort dure; l'eloignement ne me permit pas de l'examiner assés pour pouvoir en faire la description; je portay des ciseaux mouses le long de mon doigt et je la coupay fort aisement à peine avois je retiré mon instrument que les parties rentrerent d'elles mêmes dans la cavité du bas ventre. dès ce moment le malade s'est bien trouvé, il n'a pas tardé d'aller à la selle, tous les accidens ont disparu et il a très bien guéri. j'ay fait cette operation en presence de M^rs. Brun et de M^r. martin chirurgien de la salpetriere qui ont été témoins de son succès.

L'état de souffrance ou étoit le malade avant de couper cette bride, quoique l'anneau fut bien dilaté me fait presumer qu'elle auroit

peu entretenir les accidens et vendre l'operation infructueuse. quand elle n'auroit meme fait que s'opposer a la ventrée des parties, il etoit bien avantageux de l'avoir detruite, ce n'est pas une chose indifferente quoyquon ait fait cesser l'etranglement que les visceres restent hors de la cavité du ventre, les suites de l'operation en sont sans contredit plus fascheuses, l'evenement plus incertain. il est cependant des cas ou il seroit dangereux de s'obstiner a vouloir faire rentrer les parties promptement j'ay été temoin d'un fait qui prouve le mauvais succès de cette pratique, M^r. Louis en donne la raison dans son memoire Sur l'operation de la hernie, et fait observer a ce sujet combien le chirurgien doit etre attentif a etudier les actions de la nature afin de ne rien entreprendre contre son gré.

j'ay dit que les accidens qu'avoit eprouvé le malade qui fait le sujet de la 1re observation, devoient faire presumer qu'ils etoient occasionnés par un derangement, une bride, une cause quelconque qu'on pouvoit esperer de detruire par l'operation, parceque en meme temps il y avoit aux environs de l'anneau une douleur tres aigüe, fixe et determinée qui marquoit le lieu precis de l'etranglement. cette derniere circonstance est absolument neccessaire pour se determiner a l'operation en effet il peut arriver qu'après la reduction par le taxis d'une hernie avec etranglement, les accidens, au lieu de diminuer, augmentent avec la plus grande vivacité et qu'ils soient produits par des causes qui sont hors du domaine de la chirurgie operatoire. j'ay a ce sujet une observation dont le detail devient interessant en ce qu'elle semble prouver en meme temps, que non seulement il peut arriver un etranglement inflammatoire des hernies dont la disposition

des parties fluides ne les rendre susceptibles que d'une étranglement par engouement, mais qu'il peut le faire entrer que les alliens dans cet état inflammatoire sans être qui plus violents ni plus rapides que dans le cas d'engouement, occasionneront néanmoins la mort aussi promptement que s'ils s'étoient d'abord manifestés avec la plus grande vivacité.

un homme agé de 58 ans étoit incommodé depuis très long-temps d'une hernie complette. il avoit toujours été fort negligent a porter son bandage. les parties qui la formoient étoient presque toujours hors de la cavité du ventre ; quoyque cette hernie fut d'une volume assez considerable, elle ne l'empechoit point de travailler il étoit tres assidu de son metier. il luy arrivoit de temps en temps d'éprouver de legers symptomes d'etranglement occasionnés vraysemblablement par l'engouement des matieres, mais il en étoit quitte pour garder le lit et faire diette, ou moins de deux jours il étoit soulagé la hernie rentroit totalement. le 21 7bre 1769 il se trouva dans le meme cas, comme il y étoit accoutumé il n'appella du secours que le lendemain 24 heures après et lorsqu'il vit que les evacuations par les selles n'avoient pas produit le bon effet qu'il en avoit toujours retiré. je trouvay la tumeur un peu dure et indolente, la couleur de la peau qui la recouvroit étoit dans son état naturel, le ventre étoit un peu ballonné sans tension ni douleur, le malade avoit très peu de fievre, il avoit déja vomi deux fois quoyqu'il n'eut pris qu'un bouillon depuis 24 heures, et il sentoit des envies d'aller a la selle sans pouvoir rien rendre. je tentay inutilement la reduction. on luy donna un lavement purgatif qu'il rendit presqu'aussitot. les tentatives furent reitérées sans fruits. quoyque la fievre fut legere je le fis saigner et on appliqua

sur la tumeur un cataplasme emollient, et on fit en meme temps des embrocations avec l'huile Rosat sur le bas ventre. il prit pendant la nuit d'heure en heure un verre de dissolution de sel dessous une once par pinte d'eau, il vomit encore deux fois d'ailleurs il fut assés tranquille le lendemain 24 je trouvay les choses dans le meme etat que la veille, quoyqu'il eut pris plus d'une pinte de cette dissolution, il n'y avoit eu aucune evacuation par les selles et il sentoit des epreuves très vives. je fis de nouvelles tentatives qui ne furent pas plus heureuses. il fut saigné pour la seconde fois et on reitera le meme lavement avec la casse et le petit lait. a midy sa position etoit la meme, aux vomissemens près qui devenoient frequens je crus une 3e. saignée necessaire. le soir je le vis avec Mr. Brun, il fut decidé qu'il seroit saigné pour la 4e fois et qu'on luy continueroit la dissolution de sel dessous. la nuit ne fut pas aussi tranquille que la precedente il vomit a plusieurs reprises 11 avec des efforts considerables des matieres bilieuses, et on ne peut luy faire prendre qu'un verre de boisson. le lendemain 25 je trouvay le ventre legerement tendu la fievre avoit augmenté, la tumeur etoit plus indolente il n'y avoit cependant aucun changement a la couleur de la peau. on luy fit une 5e. saignée, je travaillay encore inutilement à la reduction. je le vis a midy, il etoit tourmenté par le hoquet depuis deux heures. je voulus faire les dernieres tentatives, decidé a en venir a l'operation si elles etoient egalement infructueuses. je fus etonné de la facilité que je trouvay a faire la reduction :, immediatement apres le malade

demanda a aller a la selle, il vendit des matieres glaireuses en tres petite quantité. au bout d'une demy heure on vint m'avertir qu'il n'avoit pas pu relever le lavement que je luy avois fait preparer et qu'il n'avoit jamais tant souffert, effectivement je trouvay le ventre fort tendu, les douleurs dans toute son etendue, les vomissement et le hoquet etoient pour ainsi dire continuels, il ressentoit une soif ardente sans pouvoir rien prendre, il etoit continuellement agité, son pouls etoit petit serré et concentré il fut pendant 14 heures dans ce deplorable etat souffrant les douleurs les plus aigues, sur les 4 heures il tomba dans l'affaissement, perdit connoissance et mourut deux heures après.

je fis l'ouverture du cadavre le lendemain de grand matin. quoyque l'epiploon n'eut pas fait partie de la hernie, ses vaisseaux etoient tres engorgés, le ventricule et tous les intestins etoient rouges et enflammés la portion de l'ileon qui avoit formé la tumeur herniaire etoit livide noirâtre et contenoit une liqueur sanguinolente et fetide. quoyque l'anneau fut assez grand pour y passer aisement le poulce, la partie de l'intestin qui y avoit répondu avoit été si comprimée qu'elle etoit dure et calleuse, sans cependant que son canal en fut sensiblement retrecie. je ne trouvay d'ailleurs, malgré les recherches les plus exactes, ni bride ni adherance, aucun derangement auquel je puisse attribuer les desordres qui avoient suivis de si près la reduction, aussi je n'avois pas remarqué comme dans le malade qui fait le sujet

de La 1ere observation une douleur fixe plus aigue dans une partie du ventre que dans toute autre, cette passion chagrine etoit donc du nombre de celles qui sont hors du domaine de la chirurgie operatoire.

je ne crois pas devoir m'en prendre aux derniers tentatives, les parties sont rentrées aisement sans effort de ma part, cependant le malade avant la reduction n'etoit certainement pas dans un etat aussi facheux que plusieurs, a qui j'ay fait l'operation pour reduire les parties par le taxis, avec le plus grand succès.

un homme d'environ 65 ans etoit incommodé d'une hernie qu'il avoit toujours eu besoin de contenir par un bandage. ayant fait un effort dans un moment ou il ne l'avoit pas la hernie sortit. bientot les accidens se manifesterent avec vivacité. malgré les secours les plus prompts il ne fut pas possible de la faire rentrer le 3e jour je crus l'operation absolument necessaire, je fis prier M. Brun de venir m'aider de ses conseils il fut de mon avis, le malade s'y opposa constament. le 4e jour il etoit dans letat le plus facheux, le ventre etoit tendu et tres douloureux, on remarquoit des plaques Rouges sur la peau qui recouvroit la tumeur je ne pus cependant pas me determiner a l'operation il fallut s'en tenir a travailler a la reduction par le taxis. les nouvelles tentatives reussirent. le malade apres la reduction se trouva très bien etre en 4 jours il fut hors d'affaire

1

L'examen le plus exact nous ayant convaincu que les parties, qui forment la hernie du coté droit, dans la 3ème observation, n'avoient jamais eu d'autre sac que la tunique vaginale du cordon et des testicules; il étoit incontestable que c'étoit une hernie de naissance. il ne paroit pas que nous ayons beaucoup d'observations en faveur de cette espèce de hernie, il y en a cependant un grand nombre qui examinées attentivement ne permettent pas de la revoquer en doute. on n'a presque pas écrit sur les hernies, sans faire remarquer qu'on a trouvé plusieurs fois des visceres sortis de la capacité du bas ventre renfermés dans un même sac avec le testicule: il faut que M.r Garengeot l'ait observé bien souvent, puis qu'il divise les hernies complettes, en celles ou l'intestin est séparé du testicule et en celles ou ils sont mêlés ensemble. pour expliquer cette dernière circonstance, on a eu recours ou à la rupture du sac herniaire et de la tunique vaginale, ou à un vice de conformation. il est certain que l'état des parties dans l'adulte exclut absolument tout autre moyen d'en rendre raison, mais il n'en est pas moins vray que cette rupture a été supposée gratuitement. pour s'en convaincre il suffit de rechercher la cause qui pourroit y donner lieu. on observe que le poids des parties qui forment la hernie, la distension du sac par le volume de ces parties: mais on voit tous les jours dans des hernies monstrueuses le sac être plus épais plus fort que dans des petites hernies, et lors même qu'on supposeroit la rupture du sac possible par une de ces causes, il faut encore en trouver une pour celle de la tunique vaginale, ou admettre une adhérence intime entre ces deux membranes que la rupture de l'une entraine nécessairement celle de l'autre.

je ne pense pas qu'on puisse dire qu'une certaine
quantité d'eau accumulée dans la tunique vaginale
et dans le sac herniaire puissent les macerant
les affoiblir au point qu'elles ne resistent pas,
puisqu'on trouve au contraire dans les hydroceles
la tunique vaginale plus epaisse plus forte qu'avant
ou retour a l'inflammation, mais son effet le
plus ordinaire est de rendre les membranes calleuses;
il faudroit supposer qu'elles tombent en fonte
et qu'il desordre n'en survenoit pas: il
en resulteroit au moins des adherences et on
trouve cependant l'intestin, l'epiploon et le testicule
renfermés dans le meme sac sans qu'il y en ait
aucune non seulement entre eux mais meme
au sac devenu commun, sans aucune lesion
quelconque. il paroit d'ailleurs tres vraysemblable
que cette rupture ne seroit pas toujours arrivée
dans de meme endroit qu'elle ne se seroit pas
toujours faite de meme et les auteurs en auroient
determiné des differences
Ce n'est pas non plus au vice de conformation
mais on a été forcé de revenir a ces suppositions
parceque on n'a pas considéré la disposition primitive
des parties: on trouve assés constamment jusqu'a 7 mois
les testicules dans le ventre, ils n'ont pas encore de
tunique vaginale, on ne remarque que l'albuginée
qui n'est autre chose qu'une production du peritoine
dont le peloton de vaisseaux qui forme le corps du
testicule se trouve revetu et enveloppé comme
la plus part des visceres du bas ventre: ils portent
ensuite de cette cavité, passent par les anneaux
et vont se loger dans le scrotum il est evident
qu'ils ne peuvent y descendre sans entrainer

une portion du peritoine qui, en les recouvrant, forme
leur tunique vaginale. celle production membraneuse
du peritoine est faite en forme de doigt de gand, dont
la cavité est une continuation de celle de l'abdomen.
c'est alors ou l'on peut dire qu'il existe reellement
une tunique vaginale le long du cordon des vaisseaux
spermatiques, mais les vaisseaux sont hors de sa
cavité, enveloppés dans un tissu cellulaire qui est une
production du tissu qui environne le peritoine. cette
cavité est vuide et n'est autre chose que celle du testicule
qui le contient avec celle de l'abdomen. c'est là
ou peuvent se glisser les visceres du bas ventre
lorsqu'il se trouve des causes determinantes, et lorsque
cela arrive il est evident qu'ils doivent se trouver
gelés et mêlés avec le testicule
on trouve le plus ordinairement cette tunique vaginale
obliterée depuis l'abdomen jusqu'au dessus des testicules
peu de temps après la chute de ces organes dans le
scrotum; mais s'il arrive qu'il y amasse de l'eau,
ou qu'il y glisse quelques visceres et qu'on n'ait pas
le soin de les faire rentrer exactement et de les bien
contenir, il est impossible qu'elle s'oblitere et elle devient
un sac herniaire. c'est ce qui est arrivé à l'homme qui
fait le sujet de ces observations. ce n'est pas la
seule fois que j'aye fait cette remarque. j'ay trouvé
à l'ouverture du cadavre d'un homme mort à l'age
de 35 ans le testicule exactement enveloppé par
une portion de peritoine. cet homme s'étoit apperçu
dès son enfance qu'il avoit le testicule droit plus
volumineux que le gauche. quoiqu'il ne souffrit
pas, il avoit consulté plusieurs chirurgiens sur cette
inegalité: on n'avoit jamais soupçonné de hernie
et on l'avoit toujours tranquilisé en luy disant

quil arrivoit très souvent que l'on avoit un testicule plus gros que l'autre. je ne ——— pas le détail de cette observation, quoique très intéressante j'en ferai usage dans un autre occasion

M.r Morgagni croit qu'on peut être induit en erreur, en cque la tunique vaginale du testicule étant adhérente au sac herniaire et au testicule lui-même, celui ci peut faire saillie dans le sac, de façon a faire croire qu'il étoit percé d'outre en outre avec les viscères. il est bien certain que je ne dis pas cela, que dépassoit toujours exactement la tunique albuginée et qui étoit recouverte avec le testicule de la tunique vaginale. quoique la grand observateur ne parle pas que les viscères puissent se glisser dans la tunique vaginale, malgré l'assertion de Dionis qui cite duquel il avoit vu plusieurs fois le fait, et l'observation de M.r Mery insérée dans les mémoires de l'Acad. des Sciences, il en rapporte cependant plusieurs ou il y avoit que les parties n'avoient jamais eu d'autre sac. Entre autres il y en a deux assez remarquables l'une dans la 21.ème lettre paragraphe 15 de la 2.e dans la 34.ème paragr. 9.

parceque tous les auteurs enseignent qu'on ne peut guères espérer d'obtenir par la compression une cure radicale des hernies que dans l'enfance, encore faut il, selon quelques uns, qu'elles ne soient pas de naissance. il paroit cependant résulter de la disposition de la tunique vaginale a s'oblitérer promptement que la cure de ces dernières doit être aussi facile a obtenir que si les parties étoient contenues dans un sac herniaire ordinaire. j'ay même une observation que j'aurai l'honneur de lire dans un moment qui semble

prouver qu'elles peuvent guerir en moins de temps. —

Il reste maintenant a examiner en quoy cette premiere observation peut etre utile a l'histoire de l'hidrocele. Il suffit de la rappeller les faits qu'elle presente, pour en etre convaincu. non seulement elle prouve la possibilité, mais elle determine le vray siege de cette espece d'hidrocele par epanchement, sur laquelle les auteurs ont parlé si differemment. je veux parler de l'hidrocele de la tunique vaginale du cordon des vaisseaux spermatiques. elle prouve aussi qu'il peut y avoir des hidroceles par epanchement très considerables hors de la tunique vaginale.

parmy les auteurs qui ont ecrit de cette maladie, les uns nient qu'il puisse se former une hidrocele enkisté dans la tunique vaginale du cordon. d'autres l'admettent mais ils la placent dans le tissu cellulaire qui enveloppe les vaisseaux spermatiques; ils pensent que l'eau accumulée dans ces cellules peut avec le temps par son poids ou son acrimonie detruire la cloison qui separe la cavité de la tunique vaginale du cordon de celle du testicule et qu'alors ces deux cavités n'en font plus qu'une — il semble que cette partie n'a pas été exactement vûe ni par les uns ni par les autres. ceux qui nient cette espece d'hidrocele par epanchement, n'ont vraysemblablement consideré la disposition anatomique des parties qu'après l'obliteration de la tunique vaginale. il est evident qu'il ne paroit pas alors qu'il puisse s'y former d'epanchement, on ne remarque aucune cavité comme le dit fort bien Mr Bertrandi nullum certe cavum, quem admodum non nulli opinati sunt, in hac hydrocelis funiculi vaginali tunica naturalibus institutum observatur.

il n'y en a certainement aucune lorsque la tunique vaginale est oblitérée jusqu'au dessus des testicules dans toute son étendue, mais elle ne s'oblitère pas toujours parfaitement. nous avons trouvé dans l'homme qui fait le sujet de la 1ère observation que l'extrémité supérieure bouchée, elle reste même quelquefois dans son état primitif elle dessus d'où souvent remarqué dans des enfans, il la trouvé entièrement ouverte sur un enfant mort a l'age de 7 ans, il étoit aisé de faire passer une grosse sonde de la cavité du bas ventre dans la tunique vaginale du testicule, quoique celuy y parut être dans le scrotum depuis long-temps et qu'il n'y eut aucun indice qu'il y fut jamais glissé aucun viscère

j'ay observé il y a environ 3 ans sur un enfant de la pitié de 6 a 7 ans une tumeur au dessus du testicule droit; elle s'etendoit jusqu'a l'anneau, on y sentoit une fluctuation très manifeste, et toutes les fois que je la pressois du coté du bas ventre, elle disparoissoit aussitôt totalement. après l'avoir bien vuidée j'y appliquay un bracher qui comprimoit exactement. cet enfant fut obligé de garder le lit pendant un mois pour une coupe qu'il avoit reçu a une jambe. au bout de ce temps là je l'examinay. je le fis marcher et toussir cette tumeur ne reparut pas et n'a plus reparu. elle s'étoit manifesté, il y a avoit environ 4 mois, quelque temps après la sortie du testicule de la cavité du ventre. il est incontestable que c'étoit de l'eau amassé dans la tunique vaginale qui n'étoit encore oblitéré que dans une certaine étendue au dessus du testicule et il pouvoit peut être arrivé, si elle y avoit resté plus long-temps, que la tunique vaginale étant bien relachée se seroit ouverte et l'eau seroit tombée dans la cavité vaginale du testicule.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

j'ay trouvé plusieurs fois même dans l'adulte un cul de sac de 3 à 4 lignes de profondeur, situé dans la cavité du bas ventre vis à vis l'anneau qui n'a paru être l'embouchure de la cavité vaginale primitive puisqu'il est vray d'après les observations que je viens de rapporter que la tunique vaginale se bouche seulement tantôt du coté du ventre, tantôt du coté du testicule, ne peut il pas arriver qu'elle s'oblitère à ses deux extrémités, qu'elle conserve sa cavité dans l'intervalle et qu'il pourra s'y faire une collection d'eau également comme dans la tunique vaginale du testicule. La structure est la même les deux cavités sont seulement séparées par un retrecissement une oblitération arrive dans une portion de la tunique vaginale ; il me semble que cette dernière considération auroit fait penser M.rs Sharp différemment, car une des principales raisons qu'il donne pour refuser l'hidrocèle de la tunique vaginale (par épanchement.) du cordon, c'est qu'il n'y voit pas de cavité ou la nature ait assigné une convenable étendue de vaisseaux pour la sécrétion d'un fluide, comme dans la tunique vaginale des testicules

C'est là le véritable siège de l'hidrocèle par épanchement de la tunique vaginale du cordon des vaisseaux spermatiq. ou et non dans le tissu cellulaire qui accompagne ces vaisseaux il est cependant vray qu'il peut s'y former une certaine collection d'eau, mais ce ne sera qu'au moyen d'un kist accidentel, comme il peut arriver par tout ailleurs. Le tissu cellulaire qui accompagne les vaisseaux est une production du tissu cellulaire du peritoine, il n'en diffère que parcequ'il est moins graisseux il est evident que l'eau contenue dans ce kist est entièrement hors de la tunique vaginale et qu'il paroit impossible qu'elle puisse tomber de ce sac dans la tunique

vaginale des testicules ; je suis persuadé que toutes les fois qu'on a fait cette remarque, l'eau étoit renfermée dans la tunique vaginale et non dans un kist formé dans le tissu cellulaire

presque tous les auteurs nient l'existence de l'hidrocele enkistée hors de la tunique vaginale. Soit que l'eau ramasse au dessous du testicule et même du crémaster, elle doit, disent ils, s'infiltrer dans le tissu cellulaire, former simplement un œdeme c'est à dire une hidrocele par infiltration et jamais par epanchement. il est cependant vray que cette espece d'hidrocele peut avoir lieu, outre celle que j'ay trouvé dans le sujet de la 1ere observation j'en ay rencontré plusieurs autres. les praticiens d'ailleurs, qui l'admettent, avoient vray semblablement des observations qui les ont authorisés à établir cette doctrine, et on ne peut pas croire avec elle. surp. que les descriptions qu'on en a fait depuis celle soient autant de copies de cet original. quoique dans l'état pathologique le testicule ne paroisse pas propre à former un sac capable de contenir de l'eau de façon qu'elle ne s'infiltre pas dans le tissu cellulaire qui l'environne il peut l'être dans l'état pathologique : la presence du fluide peut changer sa structure on peut raisonner de même à l'egard du crémaster, mais d'ailleurs celui ci considéré dans l'état naturel, paroit propre à former un sac entre lui et la tunique vaginale de façon que l'eau, qui y sera contenue, ne puisse pas s'infiltrer dans le tissu cellulaire du scrotum j'ay preparé très souvent ce muscle avec soin et j'ay toujours trouvé qu'il le terminoit par une large aponevrose qui recouvre la tunique vaginale

et La fortifie, en effet lorsqu'on a enlevé cette membrane aponevrotique, on trouve la tunique vaginale du testicule, faite d'une membrane très mince semblable au peritoine dont elle est une production. C'est entre la tunique vaginale et La aponevrose du crémaster que nous a paru être située L'hidrocele enkistée que nous avons trouvé dans le sujet de la 1re observation mais sans avoir egard a ces muscles, il est certain qu'il peut se former dans le tissu cellulaire qui les environne une hidrocele enkistée, tout comme dans le tissu cellulaire qui accompagne et enveloppe les vaisseaux spermatiques ou on a rencontré plusieurs fois des collections d'eau enkistées. il n'y a pas entre eux de differences assez essentielles pour qu'elles puissent avoir lieu dans l'un et non dans l'autre

Ce 20 9bre 177[illegible]
Bourgeois chirurgien
de Diatore

N.° 3.